



Suivi de la colonie de sternes de l'îlet Blanc (Sainte Rose, Guadeloupe)

Saison de nidification 2017

Régis GOMES (Parc national de la Guadeloupe- Pôle Milieux Marins)

Préambule

L'îlet blanc, seul site de nidification de sternes dans le Grand Cul-de-Sac marin, fait l'objet chaque année d'un suivi de la nidification. Les deux espèces qui y nidifient, la Petite sterne (*Sternula a. antillarum*) et la Sterne de Dougall (*Sterna d. dougallii*) possèdent des populations fragiles dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, 6 à 7 colonies régulières de Petites sternes sont connues. Toutes présentent des taux de reproduction très faibles dus au dérangement et/ou aux aléas climatiques. Pour la Sterne de Dougall, l'îlet blanc est le seul site de nidification régulier en Guadeloupe. Ces deux espèces sont classées respectivement « vulnérable VU » et en « danger critique CR » sur la liste rouge des espèces menacées en France, oiseaux de Guadeloupe (UICN, 2012).

Le Parc National de la Guadeloupe est gestionnaire de cet îlet classé en cœur de parc national qui bénéficie également d'une réglementation spécifique lors de la période de nidification. Le débarquement sur l'îlet et l'approche à moins de 100 m de ses rives sont interdits du 1^{er} mai au 31 août.

Un suivi de la nidification est assuré depuis la fermeture officielle de l'îlet (le 1^{er} mai) jusqu'à l'envol des derniers poussins. Il permet au minimum d'observer la phénologie de la reproduction et d'estimer les effectifs nicheurs. Lorsque l'installation des nids est assez synchronisée et lorsque la profondeur le permet autour de l'îlet, il est possible de descendre à l'eau à distance raisonnable et de réaliser le suivi avec une longue-vue (il n'est plus possible de descendre sur l'îlet, ce dernier de par sa petite taille ne permet plus de garantir une distance minimum entre l'observateur et la colonie). Ainsi, il est alors possible de réaliser un suivi plus précis qui permet de calculer le taux de reproduction chez les deux espèces.

Capacité d'accueil de l'îlet

Le site est composé d'un îlet permanent colonisé par la végétation et d'un banc de sable connexe mobile se déplaçant au gré des courants marins. Selon les années ou l'époque de l'année ce banc de sable est de taille et de forme variables et plus ou moins stable dans le temps.

Ce banc de sable est très attrayant pour la nidification des sternes, surtout pour la Petite Sterne et dans une moindre mesure pour la Sterne de Dougall (sauf si quelques touffes de pourpiers ont pu s'étendre entre deux mouvements du banc). Malheureusement, il est rare que ce banc de sable ne soit pas complètement ou en partie érodé sous l'effet des courants marins pendant la saison de nidification. Ce phénomène naturel est alors à l'origine de la perte totale ou partielle des couvées (s'il parvient avant que les poussins soient nés et aptes à se déplacer).

Il a été constaté en 2012, que la végétation arbustive recouvrant la quasi totalité de l'îlet obligeait les oiseaux à s'installer sur ce banc de sable ou en bord de rive et soumettait les nids à leur érosion aléatoire et par là une perte importante et systématique des nids chaque année.

En 2013, afin d'augmenter la capacité d'accueil de l'îlet pour les sternes, des travaux de génie écologique ont été entrepris afin de réouvrir le milieu (aire de nidification centrale à l'abri de l'érosion marine) tout en laissant une ceinture de végétation basse de protection. Chaque année en avril, cette aire de nidification est nettoyée et la ceinture de végétation est coupée au ras des souches afin d'offrir aux oiseaux une visibilité dégagée à 360° autour de l'aire de nidification. Cet aménagement est également accompagné d'une action de dératisation préventive.

Pour compléter le dispositif, des formes de sternes sont disposées de façon à tenter d'attirer les oiseaux sur l'îlet et éviter qu'elles ne s'installent sur le banc de sable connexe à la merci des courants marins.

Capacité d'accueil du site en 2017

Vu la diminution drastique de la superficie de l'îlet et en l'absence d'orientation claire de gestion de l'îlet, cette année les travaux d'entretien pré-installation de la colonie ont été minimum et une large bande de jeunes cattaipas a été laissée en place au nord. L'aire de nidification au centre de l'îlet s'étant en partie refermée n'a pas été non plus agrandie, mais juste un peu désherbée.

Le banc de sable connexe était cette année très attractif ; présentant une grande superficie et une épaisseur importante sur son tiers supérieur (au plus proche de l'îlet) garantissant un minimum de tenue face à l'érosion due aux courants. Au centre quelques touffes de pourpier de mer étaient présentes également pouvant accueillir la sterne de Dougall.

Vue la grande attractivité du banc de sable, nous étions pessimiste cette année quant à l'utilisation par les oiseaux de l'aire aménagée proportionnellement très réduite ; même malgré la pose des leurres. Au pire, la coupe à ras de la ceinture de végétation, permettait d'augmenter la visibilité pour des oiseaux voulant éventuellement s'installer sur le haut du banc de sable.



Aménagement de l'aire de nidification sur l'îlet



La mise en place de formes de sternes



Le banc de sable connexe très attractif en 2017

Installation des oiseaux.

Comme chaque année le site a été utilisé dès la fermeture de l'îlet. Des Petites sternes y sont observées parader les jours suivants.

Le 10 mai, 12 Petites sternes sont présentes sur le banc de sable connexe dont 2 en position de couvaison et une 3ème en installation. 3 sternes de Dougall sont également présentes.

Le 18 mai, 29 Petites sternes sont sur le site dont 13 en position de couvaison (nous pouvons observer la présence d'œufs au minimum dans 3 nids) et 2 en installation. Quelques couples parades, l'installation des oiseaux n'étant donc pas terminée. 24 sternes de Dougall sont présentes dont 9 en position de couvaison, 2 en installation et 2 couples paraded.

Le 25 mai, plus aucune sterne de Dougall n'est présente sur l'îlet. Une douzaine de Petites sternes semblent encore en position de couvaison mais nous ne pouvons pas confirmer la présence réelle d'œufs ou de jeunes poussins.

Aucune érosion du banc de sable n'ayant eu lieu nous n'expliquons pas l'abandon du site par les sternes. La seule explication possible serait celle d'un dérangement assez long survenu sur l'îlet le week-end du 21 et 22 mai et qui aurait détruit les couvaisons (insolation des œufs), ce qui nous sera confirmé plus tard par témoignage.

Le 31 mai, plus aucun oiseau ne présente un comportement de nidification. Seules 10 petites sternes et 4 sternes de Dougall sont présentes sur le banc de sable.

La confirmation d'un abandon brutal est donc confirmé. Ce dernier s'étant déroulé en début de saison, l'espoir est permis de revoir ces dernières revenir sur le site.

Le 08 juin, seules 3 Petites sternes et 1 Dougall sont présentes. Sans en être certain, la sterne de Dougall présente un comportement de nidification (pas d'observation de nid).

Le 15 juin, une quinzaine de couples de Petites sternes se lancent dans une nouvelle tentative de nidification, elles s'installent sur la zone la plus basse du banc de sable.

La semaine suivante par les effets des courants marins, le banc de sable est en grande partie submergé détruisant l'ensemble des nids.

Fin juin, de nouveau une quinzaine de couples tente une nouvelle fois de nidifier. Encore une fois, la majeure partie des nids sont installés sur les parties basses du banc de sable, remodelé par les récents courants. Sa partie haute a tenu face aux courants et 3 nids de Petite sternes y sont aussi installés. Une nouvelle montée des eaux en juillet fait disparaître une partie du banc de sable où se trouve la majorité des nids alors que des œufs ont éclos très récemment. Seuls restent les 3 nids installés sur le haut du banc de sable.

Le 6 juillet, un poussin de sterne de Dougall est observé à peine volant et nourrit par les parents. Le comportement et le plumage de ce dernier nous font penser qu'il serait né sur place, bien qu'à cette date nous constatons l'arrivée de plusieurs juvéniles sur le site démontrant déjà des mouvements post-nuptiaux.

Fin juillet, plus aucune Petite Sterne en position de couvaison n'est visible. Nous constatons la présence d'un seul poussin de quelques jours. Nous suivrons ce dernier jusqu'à l'âge de l'envol, fin août.

Un total maxi de 14 nids de petites sternes a été observé cette saison et de 9 nids de sterne de Dougall.

Nous n'avons observé l'envol que d'un seul poussin de sterne de Dougall et d'un seul poussin de Petite sterne.

Effectifs maximaux d'oiseaux sur le site : 59 Petites sternes le 15/06 et 24 sternes de Dougall le 18/05.

Les causes d'échec et facteurs limitants

- Végétation et superficie d'accueil

L'îlet d'année en année perd de sa superficie, et rend sa capacité d'accueil pour les sternes de Dougall de plus en plus faible. Cela est aussi le cas pour la Petite sterne mais dans une moindre mesure car elle est moins dépendante de l'îlet s'installant généralement sur le banc de sable connexe et ce dernier varie peu en superficie en début de saison d'une année sur l'autre.

Cette année les travaux de réouverture ont été réalisés au minimum, du fait de la petite superficie de l'îlet et de sa fragilité. Ne permettant pas ainsi d'offrir aux sternes de Dougall une aire de nidification optimum.

La proximité des arbustes laissés en place, la repousse très rapide des rejets souches de cattaipas depuis les souches coupées à ras, associés au fait que l'aire de nidification aménagée se trouve aujourd'hui dans une légère dépression (enlèvement léger chaque année de sable lors du nettoyage de la surface et piétinement du public au centre de l'îlet) font que l'aire de nidification contrairement aux premières années n'est plus très attirante pour les oiseaux.

La pose des formes de sternes sur l'aire de nidification aménagée et sur les rives de l'îlet en bordure du banc de sable connexe n'ont pas attiré les oiseaux pour s'y installer, très certainement du fait de la trop grande proximité de la zone arbustive. Pourtant l'attraction des formes n'est pas à remettre en cause. Nous avons pu le constater sur le terrain avec même des tentatives d'accouplements d'une Petite sterne immature avec un des leurres, réussissant jusqu'à renverser celle-ci.

La question se pose si les quelques arbustes laissés autour de l'aire de nidification, pourtant au fût dégagé des branches pour laisser la possibilité aux oiseaux de voir en dessous les houppiers (voir photographie de fin de document), n'auraient pas eu un effet négatif.

- Érosion

Un phénomène d'érosion par les courants marins a été encore observé cette année, mais seulement en milieu de saison laissant le banc de sable connexe indemne durant 1 mois 1/2. Temps largement suffisant pour l'installation et la naissance de la majorité des poussins. Ces derniers nidifuges peuvent se mettre ensuite à l'abri assez rapidement en cas d'érosion du banc de sable.

- Dérangement

Cette saison, il nous a été rapporté plusieurs longs débarquements sur l'îlet en première partie de saison. Ces débarquements ont été réalisés surtout le week-end mais aussi en semaine et en majorité par des kayakistes dont certains en connaissance de l'interdiction de débarquement et d'approche de l'îlet.

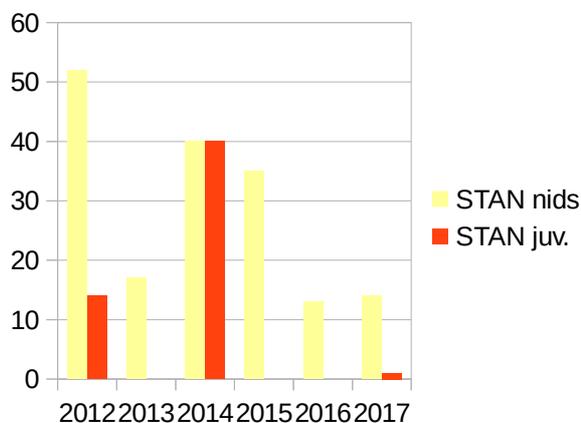
Quant aux prestataires touristiques, ces derniers semblent avoir aujourd'hui intégré cette réglementation.

Pour résumer, la baisse d'attractivité de l'îlet (diminution de la superficie et présence d'une végétation arbustive dense sur le socle permanent) est visible d'année en année. Seules sa rive sud-est et le banc de sable connexe restent très attractif pour les oiseaux. La réussite de la nidification sur ce dernier dépendant uniquement des aléas climatiques (courants marins) et du dérangement lors des mois de mai et juin.

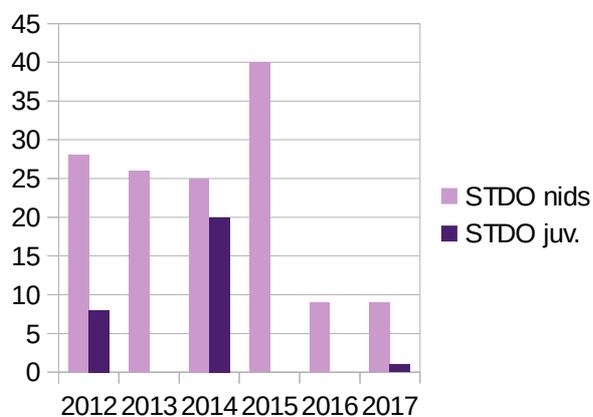
Cette année malgré une bonne physionomie du banc de sable pouvant permettre l'accomplissement d'un cycle complet de reproduction, les trop nombreux dérangements en début de saison ont eu effet de faire abandonner le site par la sterne de Dougall et de faire échouer la reproduction de la Petite sterne. Cette dernière tentant de se réinstaller par deux fois mais trop tardivement en saison, le banc de sable se faisant submerger et remodeler par 2 fois en détruisant les couvées présentes.

Utilisation du site ces 5 dernières années

Pour les 2 espèces, seules 1 seule saison de reproduction sur 5 (2012/2017) peut être qualifiée de normale (2014) les autres années l'érosion du banc de sable et/ou le dérangement ont été à l'origine de l'abandon du site et/ou de la perte des nids.



Nombre de nids (jaune) et nombre de poussins (orange) à l'envol pour la Petite sterne de 2012 à 2017



Nombre de nids (mauve) et nombre de poussins (violet) à l'envol pour la sterne de Dougall de 2012 à 2017

Autres espèces observées sur l'îlet lors du suivi

Sterne de cabot (*Thalasseus sandvicensis acufavidus*), Sterne royale (*Thalasseus maximus maximus*), Sterne Pierregarin (*Sterna hirundo*), Mouette atricille (*Leucophaeus atricilla atricilla*), Pélican brun (*Pelecanus occidentalis*), Tournepierre à collier (*Arenaria interpres*), Héron garde-Boeuf (*Bubulcus ibis*), Aigrette neigeuse (*Egretta thula*), Gravelot semipalmé (*Charadrius semipalmatus*), Bécasseau semipalmé (*Calidris pusilla*), Bécasseau sanderling (*Calidris alba*), Limnodrome gris (*Limnodromus griseus*), Chevalier semiplamé (*Tringa semipalmata*), Petit Chevalier (*Tringa flavipes*), Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*).

Mesures à prendre

Sur la capacité d'accueil, comme précédemment déjà énoncé les années passées, une décision formelle d'orientation de gestion pour cet îlet vis à vis de la colonie de sternes est aujourd'hui incontournable et urgente.

Un document de présentation de la problématique a été rédigé à l'attention du Service Patrimoine et du Conseil Scientifique en début d'année (La problématique de l'érosion de l'îlet blanc. Régis Gomès, PNG Pôle Milieux Marins. Janvier 2017).

Il s'agit de la 3ème année consécutive sans reproduction et la capacité d'accueil de l'îlet diminuant, il y a fort à craindre que le site soit abandonné à court ou moyen terme par la sterne de Dougall et que la Guadeloupe perde sa seule colonie de l'espèce.

Pour le problème de dérangement, seule aujourd'hui la réalisation d'une importante campagne d'information et de sensibilisation peut venir à bout des problèmes de dérangement, si elle est accompagnée d'un effort conséquent de surveillance sur la colonie durant les mois de mai et juin.

La campagne de sensibilisation n'aura de portée que si elle comporte, comme cela a déjà été demandé des reportages pour la presse télévisée et radiophonique.

Un renforcement du balisage rappelant l'interdiction d'approche et de débarquement est également primordiale. Cette année des usagers peut-être de bonne foi se sont vu débarquer sur l'îlet et verbaliser car à l'instar des colonies d'ardéidés, les quelques panneaux mis en place ne sont pas assez nombreux ni assez visibles.

Pour le nouvel arrêté concernant l'interdiction d'approche et de débarquement, il serait souhaitable de décaler la période en l'avançant d'une dizaine de jours pour mieux caler aux exigences biologiques des espèces. La petite sterne arrive en effet sur ses sites de nidification à la mi-avril, lors de dernière décade d'avril sur les autres colonies de Guadeloupe de nombreux nids sont déjà présents.

Ce décalage permettrait d'augmenter le taux de survie des nichées, car les mouvements du banc de sable ont jusqu'ici surtout lieu en juin-juillet. Laissant ainsi une période pré-érosion plus longue pour permettre l'éclosion des couvées.

Rappel des projets en cours

Le radeau à Sternes

La construction du radeau artificiel pour la nidification des sternes n'occultera pas le problème. A l'origine de ce projet, la solution du radeau a été envisagée pour servir de site de replis pour les oiseaux.

La Petite Sterne, est en effet connue pour changer facilement de sites de nidification en cours de saison en cas de problème majeur sur son site habituel. Mais en l'occurrence un tel site de replis n'existe pas à ce jour dans le Grand Cul-de-sac marin (seul l'îlet Caret dispose de l'habitat nécessaire...) c'est pourquoi le radeau artificiel pouvait compenser ce manque.

Ce type de radeau est connu pour assez bien fonctionner pour la Petite Sterne, mais sa superficie réduite ne pourra en aucun cas compenser la perte de l'îlet Blanc. De plus, il n'est pas du tout certain que cela fonctionne pour la Sterne de Dougall dont les exigences sont différentes et dont l'îlet blanc est le seul site de nidification régulier pour la Guadeloupe.

Mise en place des zones tampons

L'utilité de mettre en place des zones tampons autour des principaux sites de nidification clés de la Baie du Grand Cul-de-Sac marin a émergé en 2015 suite à la constatation de l'important impact du dérangement sur les colonies situées autant en dehors qu'à l'intérieur des cœurs de parc national. L'augmentation de la fréquentation à venir, la mode du « tout photo » et le manque de moyens dont dispose le Pôle Milieux Marins du Parc National font que la mise en place de zone tampons bien matérialisées est devenu inévitable et urgente.

Aujourd'hui, il conviendrait de mener une réflexion urgente sur la fréquentation des coeurs marins et l'adaptation de la réglementation existante, voir l'aménagement de circuits dédiés (afin d'orienter la fréquentation sur les zones les moins fragiles) afin d'anticiper toute fréquentation anarchique qui va incontestablement s'amplifier et vider certains coeurs de parc d'une partie essentielle de leur attrait et de leur rôle essentiel.



L'îlet blanc après aménagement